



Le Diamant de la Parfaite Sagesse

Feuille #05 du Centre Culturel Bouddhiste Jôdo-Shinshû Harry Pieper de Montpreveyres, CP 29, 1018 Lausanne. (juin 2014)

EDITORIAL

À propos de la cathédrale de Lausanne et du temple bouddhiste de Montpreveyres

Que l'Etat de Vaud mène une politique d'ostracisation de la *Véritable Ecole de la Terre Pure* (japonais : *Jôdo-Shinshû*) du Bouddhisme en s'employant à démanteler le *Centre Culturel Bouddhiste Jôdo-Shinshû Harry Pieper* fondé dans le village de Montpreveyres, voici une affaire qui met en lumière les attaques insidieuses menées de façon systématique contre la spiritualité par la « société contemporaine », une société non seulement laïcisatrice mais qui rend profane dans le sens le plus péjoratif du terme - comment une société irrespectueuse de la surnature pourrait-elle seulement respecter la nature ? C'est ainsi qu'après cinq siècles d'hégémonie occidentale, d'aucuns ignorent que la vie sur notre planète en donne actuellement un exemple extrêmement abouti, comprendre un tel symbole et en tirer les conséquences ne semblant pas à la portée d'hommes pareillement civilisés.

Que cette société soit au demeurant bien armée pour nous faire accepter ses vues opposées à la spiritualité, la transcendance, l'universalité, grâce à des technologies de communication mises sans réserve au service du mondialisme et produisant des formes selon des modalités contraires à toutes conceptions légitimes du sacré, des technologies si sophistiquées qu'elles semblent capables d'émousser le sens de la vraie profondeur au cœur de l'homme, voilà une représentation des choses qui n'est pas douteuse, hélas !

L'Europe ayant été le berceau de cette orientation singulière de la pensée, il était tout naturel que des Européens finissent par remettre cette dernière en question dans ses fondements, puis se dédient à chercher, trouver, parcourir, et faire connaître une voie spirituelle qui offre, à toute personne qui le souhaite, l'affranchissement de la profonde aliénation dont cette pensée est la cause, à titre de bénéfice accessoire d'une réalisation spirituelle primordiale obtenue aisément et rapidement, grâce à une pratique facile.

C'est dans ce contexte qu'il convient de situer le démantèlement du *Centre Culturel Bouddhiste Jôdo-Shinshû Harry Pieper* perpétré par l'Etat de Vaud, si l'on tient à comprendre non seulement ses motivations mais surtout son choix des méthodes.

L'essentiel du sujet vous est présenté en trois courts chapitres : 1) Origine du *Centre Culturel Bouddhiste Jôdo-Shinshû Harry Pieper* ; 2) Présentation succincte des méthodes employées par l'Etat de Vaud pour démanteler le Centre ; 3) Ma réaction aux attaques portées contre le Centre par l'Etat de Vaud.

Révérend Gaston Bezençon

Origine du Centre Culturel Bouddhiste Jôdo-Shinshû Harry Pieper

Inauguré l'année 2000 à Montpreveyres, sur les hauteurs de Lausanne, le *Centre Culturel Bouddhiste Jôdo-Shinshû Harry Pieper* est le premier temple de la Véritable Ecole de la Terre Pure européenne établi dans le canton de Vaud.

Courant principal du Bouddhisme en Chine, au Vietnam et au Japon, le mouvement de la Terre Pure s'est engagé depuis plus de 1500 ans dans une réforme profonde des mentalités associée à une réadaptation des moyens de réalisation spirituelle : 1) rejet des *Pratiques Difficiles* fondées sur notre *Pouvoir Personnel* inapte de nos jours à nous faire atteindre le but de la Voie ; 2) confiance placée dorénavant dans la *Pratique Facile* fondée sur le *Pouvoir Autre* du Bouddha Amida : *Penser au Bouddha et Prononcer son Nom* (japonais : *Nembutsu*) - prononcé : « *Namu Amida Butsu !* », ou plus brièvement : « *Nam'An'Da Bou !* » -, pour réaliser le même *Eveil de la longue nuit de l'ignorance* que le Bouddha historique Shâkyamuni, mais au travers de la *Naissance dans la Terre Pure* de ce Bouddha transcendant qu'est Amida, le *Bouddha de Lumière-Infinie et de Vie-Infinie* (Lumière-Infinie = Parfaite Sagesse, Vie Infinie = Grande Compassion).

Cette réforme vise à permettre à tous les êtres, y compris les plus ordinaires, les plus stupides, les plus débauchés, les plus criminels, d'atteindre aisément le but de la Voie malgré que ce monde soit entré dans une époque fort peu propice à la pratique de la spiritualité : l'*Epoque de la Décadence de la Loi*, et que s'accroissent les *cinq corruptions* : la corruption du cycle cosmique, de la vie, de l'homme, des conceptions et des passions - cette interprétation du sens de l'histoire diffère de celle qui a cours dans l'enseignement obligatoire sous le contrôle d'un Etat moderne, laïque et progressiste, dans la mesure où les vérités spirituelles n'ont rien de comparables avec les nécessités de l'idéologie.

La Véritable Ecole de la Terre Pure, ou Bouddhisme *Shin*, l'une des douze Ecoles du Bouddhisme japonais, est sans doute la plus représentative de ce vaste courant de spiritualité. Fondée en 1224 à la parution de l'œuvre majeure composée par le bonze Shinran : le « *Florilège sur l'enseignement, la pratique et la réalisation selon l'Ecole de la Terre Pure* » (*Kyô-Gyô-Shin-Shô*), c'est l'Ecole qui réunit le plus d'adhérents au Japon aujourd'hui.

C'est assurément l'universalité de sa doctrine alliée à sa pratique facile qui impressionna les pionniers européens du Bouddhisme Shin : don du meilleur au pire (il est donné à tous), de la manière la plus simple (sans effort et instantanément), sans possibilité de perdre l'acquis (la Réalisation Suprême est définitive), telle est en effet la signification fondamentale, universelle, du Nembutsu (le Bouddha Amida transfère sa Réalisation et tous ses mérites à tous les êtres, qui par le fait même Pensent à lui et Louent son Nom).

En 1954, le pionnier européen du Jôdo-Shinshû, Karl Erdmann Harry Pieper (1907-1978), prêtre bouddhiste allemand, fut présenté à S. E. Ôtani Kôshô, Patriarche de la branche *Honganji* du Jôdo-Shinshû. Au début des années 70, le pionnier suisse du Jôdo-Shinshû, le Révérend Jean Eracle (1930-2005), ancien chanoine de Saint-Augustin de l'Abbaye de Saint-Maurice, par ailleurs conservateur de la section Orient du musée d'ethnographie de Genève, entra en relation avec le Révérend Pieper. Celui-ci lui transmet des directives ayant trait à la création à Genève d'un centre d'étude bouddhiste Jôdo-Shinshû en préalable à la mise sur pied d'un système d'ordination européenne de bonzes de la Véritable Ecole de la Terre Pure, une ordination menant tout naturellement à la formation d'un ordre européen de bonzes de la Véritable Ecole de la Terre Pure, ce dernier prenant finalement la forme d'un collège : le *Collège du Lotus Blanc*.

Le Révérend Pieper avait en effet évoqué en premier lieu la formation de cet ordre avec S. E. Ôtani Kôshô qui lui avait dit : « Vous êtes libres de le former et il vaut mieux le former » sans le contrôle du Homba-Honganji ».

L'idée ayant fait peu à peu son chemin, afin de mettre tout en œuvre pour que le centre d'étude bouddhiste Jôdo-Shinshû de Genève et l'ordination européenne se concrétisent dans les plus brefs délais, je me rendis avec mon épouse au Japon où nous reçûmes l'ordination des bonzes Jôdo-Shinshû et où j'étudiai la sculpture bouddhique.

De retour en Suisse, je m'engageai auprès du Révérend Eracle à édifier le *Centre Culturel Bouddhiste Jôdo-Shinshû Harry Pieper*, et ceci non pas à Genève, mais dans le canton de Vaud, près de Lausanne : à Montpreveyres. C'est donc dans ce nouveau contexte qu'eut lieu la première ordination de bonzes de la Véritable Ecole de la Terre Pure européenne, sous la houlette du Révérend Jean Eracle, lors d'une cérémonie qu'il dirigea, radieux, en son *Temple de la Foi Sereine*, à Genève.

Avant que le prochain chapitre ne commence, pour faciliter la compréhension de cette affaire, il me semble opportun d'évoquer le point suivant : pour commémorer les trente ans d'existence de la *Société Bouddhique Suisse Jôdo-Shinshû*, j'entrepris d'élever au cœur de l'Europe une statue monumentale du Bouddha Amida (h. 5 mètres), et ceci dans une annexe du *Centre Culturel Bouddhiste Jôdo-Shinshû Harry Pieper* située au bord de la route de Berne.

Présentation succincte des méthodes employées par l'Etat de Vaud pour démanteler le Centre

Soucieux d'obtenir la garde de ma fille lors d'une séparation, je vis d'un bon œil l'intervention du SPJ. Lorsque j'expliquai notre situation familiale à un assistant-social, je ne fis donc pas mystère d'être inquiet de certaines attaques portées contre mes activités afin que notre fille, qui avait reçu une éducation de « Fille de Temple », ne puisse pas reprendre la direction du Centre dans le futur.

Bien mal m'en prit, pour deux raisons : 1) je m'étais confié à un ancien collègue de travail, qui ne s'était pas présenté et que je n'avais pas reconnu (lui, mon épouse et moi avons travaillé dans la même institution éducative), un homme dont j'avais pu expérimenter par le passé qu'il était un anticlérical très déterminé : vingt ans auparavant, j'avais eu avec lui des discussions houleuses au sujet de la spiritualité ; comme je lui avais fait part de mon projet de fonder un temple bouddhiste de la Véritable Ecole de la Terre Pure et d'élever une statue monumentale du Bouddha Amida en Suisse Romande, il en était même venu à me dire : « Tu incarnes le type le plus abouti d'individu qui a un idéal que j'aimerais voir disparaître ! » ; 2) dès lors, le temple et mes activités furent attaqués de manière conjointe, concertée ; de plus, pour arriver à ses fins, l'assistant-social pu compter sur le soutien sans faille de la hiérarchie du SPJ jusqu'à son plus haut niveau.

N'ayant pu obtenir de la hiérarchie de l'assistant-social que ce dernier soit immédiatement dessaisi du dossier de notre famille au vu des circonstances, je n'eus d'autre alternative que de changer de district dans l'urgence pour fuir son animosité qui s'exerçait avec d'autant plus de perfidie que j'avais obtenu entre temps la garde de ma fille - sans qu'elle et moi puissions jouir de l'immeuble familial (ceci d'ailleurs par un procédé vraiment singulier !), donc du temple, de la galerie d'art sacré, ainsi que de mon atelier de sculpteur, toutes choses que je souhaitais naturellement lui transmettre un jour.

Les attaques prenaient des formes relevant autant de la criminalité en col blanc - activités illégales déployées par des « personnes respectables » et de classe sociale élevée en relation avec leurs occupations professionnelles et politiques s'exerçant au détriment d'individus que leur état d'infériorité sociale pénalise - que de la simple bassesse politique.

Les choses en étaient arrivées à un tel point que j'étais résolu à attaquer en justice le Chef du xxx (donc l'Etat de Vaud), ce que mon avocat (ancien bxxxxxxx) s'évertua de toute son autorité à me dissuader de faire, naturellement avec succès, jusqu'au jour où, le délai de recours ayant été dépassé, il trouva judicieux de me signaler, goguenard : « Le Chef du xxx et moi, nous nous connaissons : c'est par lui que j'obtiens les fonds pour les crèches au conseil de fondation desquelles je préside ! » - il m'est évidemment difficile d'entrer dans les détails de l'affaire sans recourir à ce désagréable caviardage en x.

Selon mon nouvel avocat, hormis tenter d'obtenir des excuses écrites du Chef du xxx, la cause était perdue. Je me renseignai naturellement auprès d'un autre avocat, mais la réponse fut pareille : les choses ayant été assurément fort bien faites, aucun avocat, aucun juge vaudois, ne pourrait s'aventurer à y trouver à redire...

La vérité n'inspirant plus une justice qui ne la reconnaît plus, la loi étant contournée et débordée par le droit, les impératifs économiques passant avant toute autre considération alors qu'une tyrannie cynique sophistiquée rendue quasi indiscernable à force d'omniprésence semble à même de tous nous corrompre et nous faire collaborer à un projet délétère, que pourrait-il se produire de bénéfique pour l'homme en un tel état des choses ?

Ma réaction aux attaques portées contre le Centre par l'Etat de Vaud

Respectueux de la loi séculière, je souhaite voir cet Etat respecter les libertés fondamentales auxquelles il a souscrit. Cette raison m'a conduit à mettre en évidence le caractère emblématique des attaques portées contre le *Centre Culturel Bouddhiste Jôdo-Shinshû Harry Pieper* par l'Etat de Vaud, et cela par un acte analogue de valeur positive, un acte symbolique qui ne relève en rien des prérogatives dont peut se prévaloir un partisan du laïcisme : par le passé, dans nos contrées, une volonté protestataire, très intéressée à rallier à sa cause certaines puissances séculières émergentes, propagea comme une réforme perpétuelle visant à désacraliser les lieux de culte catholique en préambule à une désacralisation du monde « progressive », suscitant ainsi en tout être humain raisonnable l'envie d'entreprendre, où qu'il se trouve, la conquête d'une nature désormais prédestinée à supporter ses prévarications - il est bien sûr hors de propos d'aborder ici des questions de doctrine. **Aujourd'hui, j'ai resacralisé la cathédrale de Lausanne, lors d'une dédicace qui fait d'elle un temple bouddhiste de la Véritable Ecole de la Terre Pure : le Temple de la Lumière Merveilleuse, en hommage au temple de Montpreveyres !**

Par le truchement de ces quelques lignes très imparfaites, des gens d'ici ayant pu *Entendre le Nom* du Bouddha Amida, le Bouddha de Lumière-Infinie et de Vie-Infinie, je formule le vœu qu'ils Pensent à lui et Prononcent son Nom (ne serait-ce même qu'une seule prononciation) d'un *Cœur Confiant*, pour la paix et le bonheur de beaucoup !

Révérénd Gaston Bezençon

Pour en savoir plus : www.harrypieperjodoshinshucenter.com



Trois Honorés En Une Seule Lumière (Ikkô-Sanzon)

Objet principal de vénération de la communauté bouddhiste suisse Jôdo-Shinshû* ;
disposé provisoirement au *Temple de La Lumière Merveilleuse (Myôjûn-ji)*** - à Lausanne.

*Don des Rév. J. Eracle et G. Bezençon à la communauté.

** Conformément aux directives du Rév. Eracle.